

# *Le président vénézuélien affirme qu'il ne trahira jamais le peuple*



**Nicolas Maduro a assuré aujourd'hui qu'il n'échouera jamais et ne trahira jamais le peuple vénézuélien.**

Caracas, 10 janvier (RHC) Le président vénézuélien Nicolas Maduro a assuré aujourd'hui qu'il n'échouera jamais et ne trahira jamais le peuple vénézuélien en garantissant la paix et la souveraineté nationale.

Depuis la Salle Elliptique, où il a prêté serment pour son nouveau mandat de six ans, devant les autorités publiques, les députés, les autorités militaires et les invités internationaux venus de 125 pays, le président a ratifié le caractère libertaire de la Révolution Bolivarienne.

Le président a évoqué la figure du commandant Hugo Chávez (1954-2013), dont il a dit « qu'il est toujours présent dans nos vies » et à qui il a juré une fidélité absolue à son héritage, à ses semilles, à ses luttes et à ses rêves, qui « étaient les originaux », a-t-il dit.

M. Maduro a souligné que le dirigeant bolivarien avait réussi l'exploit historique de faire entrer dans le XXI<sup>e</sup> siècle les idées des hommes et des femmes qui, à cheval, ont chassé l'empire espagnol de ces terres.

À ceux qui aiment tirer sur le Venezuela depuis l'étranger et le salir, je dis que « nous sommes les bâtisseurs de cette Constitution, qui est née malgré les oligarques des patronymes et contre les empires, et qui garantit un État social de droit et de justice ».

Il a souligné que le texte constitutionnel a été approuvé par le peuple et a été défendu par lui, et qu'il est victorieux parce que le pays est en paix et que cet acte est possible parce que le Venezuela exerce pleinement sa souveraineté et son indépendance nationales.

Maduro a souligné que cette investiture est « une grande victoire vénézuélienne pour la paix, ils n'ont pas pu et ne pourront pas », a-t-il déclaré en référence aux plans conspiratoires de l'ultra-droite nationale et internationale, accompagnée par l'impérialisme américain et ses gouvernements satellites.

Il a ajouté qu'ils avaient transformé l'élection présidentielle en une élection mondiale, « c'était le joyau de la couronne », et a affirmé que le fascisme et l'oligarchie étaient vaincus et qu'ils gagneraient quelles que soient les circonstances, parce que « nous ne sommes pas nés le jour des traîtres et des lâches ».

L'impérialisme et l'extrême droite ne tireront aucune leçon, a-t-il souligné, et il a certifié qu'« ils n'imposeront pas un président au Venezuela, à personne dans ce monde, ils n'ont pas pu et ne pourront jamais le faire », a-t-il insisté.

« Je suis du peuple et c'est au peuple que je dois ma vie et mon âme, et le pouvoir que je porte appartient au peuple et c'est au peuple que je dois ma vie », a-t-il souligné.

Il a également assuré qu'il avait plus de conscience que jamais, qu'il devait à ceux qui l'ont élu, au peuple, et a ratifié qu'il n'appartiendrait jamais aux oligarchies des noms, des colonialismes et des impérialismes, quel que soit le nom qu'on leur donne.

Le président a appelé tous les secteurs du pays à une grande journée de dialogue inclusif pour procéder à la transformation du pays, à travers une réforme constitutionnelle, dont il a annoncé qu'il allait procéder à la signature du décret pour former la commission en charge.

Lors de sa prestation de serment ce vendredi devant l'Assemblée nationale, M. Maduro a déclaré qu'il appliquerait tous les mandats et obligations émanant de la Constitution et des lois nationales de la République, et a assuré que ce nouveau mandat présidentiel serait placé sous le signe de la paix, de la prospérité, de l'égalité et de la nouvelle démocratie.



**Radio Habana Cuba**